

MIROIRS DE VIE

de François Duval



Recueil de poésies

Prologue

Les années passent, et déjà la vie nous donne des instants de doute, de surprise, de joie, de désespoir aussi ; mais il faut retenir une chose essentielle: gardons en nous cette étincelle qui permettra d'affronter les méandres de l'existence.

D'aléas en rebondissements inattendus, nous verrons de jour en jour des lumières et des ombres autour de nous, des hivers à notre porte et des étés dans nos jardins secrets qui sont remplis de fleurs, d'herbes, et de parfums enivrants.

Ailleurs, les nuages partiront pour des voyages sans retenue à la limite de pays paradisiaques et le cœur sera aussi luisant et chaud qu'un soleil dans l'horizon éternel

Vivez mes enfants, faites de vos jours des éclats immensément colorés qui nous mènent tous jusqu'au bord d'un rêve sans fin...

C'est toute l'histoire de
François
Isabelle
Édouard
et Félicien

Des
photos de jeunesse
de vie
que l'on garde précieusement
dans nos placards



Toute une vie en soi

Qui démarre on ne sait comment
Qui se termine au grand jamais,
Je l'espère de tout cœur
Dans un élan d'amour
Perpétuel d' horloge
Qui bat la mesure comme un diapason
Le long de nos sentiments
Qui se cachent parfois
Derrière les arbres fleuris

Les papillons
Ressurgiront aux quatre coins du globe
Pour dire qu'il faut aimer
Ces jours de soleil
Ces jours de pluie
Contre vents et marées
Marées hautes ou basses de nos cerveaux abandonnés parfois
Il y aura toujours
Des sourires
Qui se disperseront
Bien au delà des bouches vermeilles
Qui ne demandent qu'à embrasser
Des visages d'anges ou même de Démons
Qu'on croise dans la rue
Et qu'on découvre par hasard
Sans même connaître
Avec une phrase ou deux
Que l'on met sur un plat en argent ou en plastic dur comme un
roc

Ne me demandez pas l'heure des amoureux près de la lune qui
stationne près d'un arrêt de bus qui n'attend plus de passager
Personne en vue, au large de l'océan dans un fond de bouteille
en pleine mer, un jour comme le mercredi, quand les enfants
s'en donnent à cœur joie dans les cours aux arbres face au ciel
frisé comme un cheveu sur l'étoffe d'une étoile

Matin encore parti pour une journée

C'est déjà le matin
Quand il faut se lever
Boire un café
Et partir travailler.
J'ose dire ainsi
Quand la tête
Est à mille lieux d'ici
Et qu'elle part voir des planètes incurvées
à la tête arrondie
Et puis c'est déjà le midi
Quand je te vois manger ta soupe
Bien sûr il faut prendre des forces
Parce que le soleil luit
En ce jour béni et sans soucis
Il y aura des nuages grisonnants
Qu'importe
On aura le cœur léger
à nous promener l'air amusé
Au dessus des montagnes à l'air libre
Une ballade toute émoustillée
De baisers envolés
Qui iront sur tes joues de fille rosement émerveillée
C'est enfin le début d'une nuit
Qui s'étend de draps en oreillers
emplumés

Les enfants, les parents ferment doucement les yeux qui
chavirent tendrement vers un monde aux limites
Disparues